

Moi, c'est pas pareil !!!!

- Notre championnat de fédérale « amateur » est gangré par les affaires de gros sous, **oui mais moi, c'est pas pareil : dans mon club à moi**, personne ne touche un seul centime.
- Certains clubs payent les joueurs, les entraîneurs et même leurs dirigeants, **oui mais moi, c'est pas pareil : dans mon club à moi**, il n'y a que des bénévoles qui ne se font même pas rembourser les frais de déplacement ou de téléphone.
- Beaucoup de clubs engagent des « mercenaires » grassement rétribués pour atteindre leurs objectifs, **oui mais moi, c'est pas pareil : dans mon club à moi**, il n'y a que des joueurs du cru, issus de l'école de rugby.
- Dans certains clubs, si tu enlèves le pognon, il ne reste plus rien, **oui mais moi, c'est pas pareil : Chez nous il y a un vrai esprit Club**. On se bat pour l'amour du maillot.
- Parfois autour du terrain j'ai peur chez certains de mes adversaires, **oui mais moi, c'est pas pareil : dans mon club à moi**, les supporters sont respectueux des adversaires et des décisions de l'arbitre.
- Certains joueurs utilisent des arguments frappants et saignants pour faire gagner leur équipe même si c'est illégal et dangereux, **oui mais moi, c'est pas pareil : dans mon club à moi**, les joueurs ont « tous » signé une charte de bonne conduite et s'engagent sous peine de sanction, voir de suspension, à la respecter.
- Beaucoup d'équipes ne construisent aucun jeu, elles se contentent de défendre et de pourrir le jeu de l'adversaire, **oui mais moi, c'est pas pareil : dans mon club à moi**, les joueurs font vivre le ballon jusqu'à l'aile et tant pis si on perd, au moins on s'est bien amusé.
- Dans beaucoup de clubs (presque tous) les gens sont sectaires, racistes et agressifs, **oui mais moi, c'est pas pareil : dans mon club à moi**, les gens ont l'esprit ouvert et ils sont respectueux des idées et des opinions de l'adversaire, même quand on perd.
- Beaucoup d'équipes ne respectent pas la déontologie de notre sport, **heureusement moi, c'est pas pareil : dans mon club à moi**, tout est pur, sans tâches d'ailleurs nos couleurs sont le blanc immaculé.
- La FFR ne fait rien pour les petits clubs formateurs, elle favorise toujours les « gros », **heureusement pour moi, c'est pas pareil**, j'ai oublié de préciser que je n'actue pas dans le championnat français car comme nous sommes tous des anges on ne peut jouer qu'au ...

Paradis !!!!

PS : Toute ressemblance avec un club existant ou ayant existé ne serait que pure coïncidence, toutefois on peut changer le dernier mot : Paradis par le club de son choix, ça marche aussi .

Hendaye a une spécificité bien particulière qui lui donne bien des avantages mais qui lui procure aussi bien des désagréments.

C'est une ville frontalière

Dernière cité située en territoire français, elle touche le territoire espagnol par Irun ou Béhobie. Même si pour les Hendayais la frontière entre les 2 états souverains n'a pas beaucoup de signification, aux yeux de personnes qui la regardent de loin ou au travers du **prisme déformant** des médias, elle a l'avantage de pouvoir vivre en « **France** » (en sécurité avec la langue, les coutumes et les lois) et de pouvoir s'éclater en « **Espagne** » (avec l'exotisme de la langue, de ses habitudes de vie et de son alcool bon marché).

Beaucoup de clubs en profitent d'ailleurs pour programmer une sortie exceptionnelle lors des rencontres contre le Stade Hendayais. Très souvent les cars de supporters avant d'arriver à Ondarraitz font une halte plus ou moins prolongée dans les **ventas** qui fleurissent tout au long de la frontière. Et ce n'est pas pour acheter des souvenirs pour la mamie ou la petite-fille.

Jusque là rien d'étonnant ni de méchant. Les problèmes viennent ensuite. Car si, quand ils descendent du bus (s'ils y arrivent) certains supporters titubants prêtent à **sourire**, très vite, ils ne font plus rire personne. L'**alcool** ayant un effet **désinhibant**, il a le pouvoir (conjugué à l'effet de groupe) d'**exacerber** les esprits et de faire perdre tout sens des réalités et des valeurs les plus élémentaires. Le gentil papy et la gentille mamie qui toute la semaine ne sont que mamours et sourire se transforment en véritables roquets, voir pit-bulls. Finis les mamours et les sourires, ce ne sont que **vociférations**, insultes, agressions verbales, physiques et même dégradations, bousculades et échauffourées. On n'entend plus que des « putains de saloperie de Basques » (j'en ai connu qui se sont retrouvés au tribunal pour moins que ça) quand les joueurs blancs ont l'outrecuidance de résister aux forces de l'envahisseur et parfois de mettre à mal ces légions étrangères qui viennent chez « **les sauvages** » apporter les « **bienfaits** » de la civilisation, du beau jeu, du **rugby immaculé**, sans jamais de fautes ni mauvais gestes réservés exclusivement à ces gens « rustres et primaires » (limite Neandertal) que sont ces Basques des cavernes qui ne **parlent même pas Français**. Et que dire de ce « putain de saloperie d'enculé d'arbitre » qui ose

siffler contre les leurs et qui ne les laisse pas massacrer en toute impunité les joueurs adverses. Ces « supporters » alcoolisés à **2,8 gr voir 3,5 gr**, emportés par la déferlante peuvent parfois **perdre tout sens de la mesure** et agresser physiquement toute autre personne, supporter, joueur, homme, femme, enfant, curé, animal et j'en passe, qui oserait l'empêcher de déverser son fiel. **Et c'est là que ça fait mal** : un tel niveau d'intolérance, d'agressivité malsaine, d'aigreur renfermée autour d'un évènement sportif, d'un jeu. Et oui, même si on l'oublie parfois, même si certains troubadours l'ont élevé au rang d'un art de vivre, **le rugby n'est qu'un jeu**. Même s'il se nourrit de fierté et qu'il engendre la passion, ce n'est qu'un jeu. Il ne mérite pas de tels débordements.

Je ne suis ni psychologue ni psychiatre mais de tels comportements me choquent encore (et pourtant j'en ai vu des vertes et des pas mûres). Ils me font penser à ces **hordes barbares** dont me parlait mon ancien instit, qui massacraient tout et qui empêchaient même l'herbe de repousser après leur passage. Que je n'aime pas ces comportements racistes et colonialistes d'un autre âge.

Je préfère me rappeler ces supporters qui préfèrent **encourager** leurs joueurs plutôt que de hurler contre l'adversaire ou l'arbitre. Ceux-là même avec qui on **aime partager** autour d'une bonne bière, ses opinions et ses analyses. Ceux-là même que l'on a **plaisir** à retrouver dans une enceinte sportive ou ailleurs. Ceux-là même à qui on a envie de tendre la main pour dire bonjour plutôt que de détourner la tête pour l'ignorer.

On pourra me traiter de vieux croûton, d'idéaliste dépassé, de donneur de leçons, d'empêcheur de tourner en rond, de censeur ou de psy de pacotille ou même de connard,

j'assume.